

gés, et la table sainte toujours remplie. Les cinq cents pèlerins, hommes, femmes et enfants, tous sans exception, ont fait la sainte communion. La Vierge du S. Rosaire connaît ses pèlerins de St-Barnabé; elle a toujours quelques faveurs spéciales à leur accorder. Et eux, malgré les fatigues d'une longue route, ils aiment leur pèlerinage, et ils ont bien promis de revenir réchauffer leur piété, espérant trouver les mêmes consolations, aux pieds de leur bénie Reine du Saint Rosaire.

Le pèlerinage des Piles. — Mardi, le premier juillet, un convoi spécial du Pacifique amenait à la gare du Cap le pèlerinage des Piles. Nombreux, recueillis, les pèlerins s'avançaient vers le Sanctuaire, récitant le chapelet à haute voix. On s'inclinait avec respect au passage de ces pèlerins à l'air sérieux. Ils étaient au nombre de cinq cents, venant des paroisses de St-Jacques-des-Piles, St-Jean-des-Piles, St-Théophile-du-Lac, de la mission de St-Timothée, conduits par leurs pasteurs: le révérend M. F. Boulay, le révérend M. Ed. Poisson, le révérend M. J. P. Boulay, le révérend M. Chs-S. de Carufel. Le révérend M. Chs Boutet, de la Grande-Anse, faisait aussi partie du pèlerinage avec quelques personnes de sa mission.

Ce pèlerinage avait été précédé d'une retraite préparatoire. Aussi, avec quelles saintes dispositions on arrivait au Sanctuaire; on y venait louer, remercier, implorer la Reine du S. Rosaire. Il y avait plusieurs infirmes et malades au nombre des pèlerins.

La messe du pèlerinage fut dite par M. le curé de St-Jacques-des-Piles.

Tous s'approchèrent de la sainte table.

Lorsque le temps et les circonstances le permettent, les pèlerins s'organisent en procession pour faire le chemin de la croix. Exercice touchant en lui-même, mais qui revêt un caractère spécial au Cap, parce que le sentier qui nous conduit d'une station à l'autre est tracé sur une colline; et pour nous rappeler la voie douloureuse, il y a là des monuments, depuis le prétoire de Pilate, jusqu'au tertre du Calvaire et ses croix, jusqu'au tombeau, parfaite reproduction de celui de Jérusalem. C'était donc avec une émotion plus qu'ordinaire que nos pèlerins chantaient: " Suivons sur la Montagne sainte, Notre Sauveur sanglant, défiguré ". A chaque station, le R. P. Supérieur adressait quelques paroles à cette foule pieuse, l'invitant à compâtrer aux souffrances de Jésus, de sa sainte Mère et à pleurer ces péchés que le Sauveur a expiés pour nous; à les abhorrer et à y renoncer pour toujours. Et les prières tombaient des lèvres des pèlerins inspirés par des cœurs contrits et repentants.

L'exubérante piété du pèlerinage s'est bien manifestée au Sanctuaire. A la vénération des saintes reliques, il y eut des scènes attendrissantes, inoubliables. On était aux pieds de la Mère de Miséricorde pour prier et toucher son coeur compatissant. On oubliait tout ce qu'il y avait autour de soi pour ne songer qu'à sa peine et à Celle qui pouvait la soulager. Une mère affligée disait tout haut sa prière ardente: " Reine du S. Rosaire, vous êtes notre Mère, rendez la santé à une mère de famille, elle vous en supplie au nom de ses petits enfants "; une autre femme pieuse, conduisant son mari aveugle, adressait cette invocation à la Sainte Vierge: " Mère de Jésus, de Celui qui guérissait les aveugles, obtenez-nous la guérison que nous sollicitons ".